

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 27 (1922)

Artikel: Presqu'une ballade
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555204>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Presqu'une ballade

*M'abandonnant au gré doux de la rêverie
Je veux chanter encor les choses d'autrefois :
Statuettes, coffrets, pièces d'orfèvrerie,
C'est tout un grand trésor que soudain je revois.
Et je songe à ces preux tombés pour la patrie,
A tous ces vieux héros qui dorment pour toujours
J'aime le temps lointain de la chevalerie,
Des hauts faits glorieux témoins des anciens jours.*

*Car, quoique notre siècle en sa pédanterie
Méprise le passé, je suis resté Gaulois,
Et j'aime à voir en leurs cadres de fantaisie
Sourire les marquis et les pages des rois.
Grands écussons d'hermine ornant la boiserie,
Vitrines, étalant d'artistiques atours,
Tout éveille en mon cœur la blanche théorie
Des hauts faits glorieux témoins des anciens jours.*

*Songeuse, s'inclinant sur quelque broderie,
Voici la châtelaine à la suave voix,
Et son rêve s'en va par la plaine fleurie,
— Monotone le vent chante comme un hautbois. —
O les doux madrigaux pleins de galanterie,
Les propos amoureux des gentils troubadours !
O le cher souvenir que le mythe historie,
Des hauts faits glorieux témoins des anciens jours.*

*Prince, en mon rêve d'or plus beau qu'une féerie
Lorsque j'entends la voix de lointaines amours,
O laisse-moi parler comme un barde qui prie,
Des hauts faits glorieux témoins des anciens jours.*

(Vers la Cité meilleure).

J.-E. HILBERER.

